

LA MAISON DE LA SAINTE FAMILLE.

Le 12 Décembre, l'Eglise rappelle à notre souvenir la Translation de la Sainte Maison de Loretto, elle consacre tout un jour à célébrer la mémoire de ce grand miracle, et cela nous engage à dire quelques mots sur ce sujet.

On le sait, Lorette est située à l'est de l'Italie, près du rivage de la mer Adriatique. C'est une petite ville bien pauvre, bien silencieuse, mais la foi s'y est conservée pure, entière, agissante. On y trouve des mendiants audacieux, et c'est un ennui pour certains voyageurs, mais non pas pour tous, grâce à Dieu : il y a plaisir à donner quand on sait que ces pauvres femmes, ces pauvres enfants sont des habitués de la *Santa Casa*, comme ils l'appellent, et qu'ils prieront pour vous ce soir, à cette même place où le matin ils ont demandé au bon Dieu le pain de chaque jour.

Mais abordons notre sujet.

Il y a des esprits forts qui ne croient pas au miracle. Nous, nous y croyons, et nous croyons à la translation de la maison de la Sainte Vierge. Nous croyons qu'en 1291, des anges transportèrent la *Santa Casa* de Nazareth sur la côte de Dalmatie ; qu'en 1295, ils l'enlevèrent de là, traversèrent l'Adriatique et la placèrent sur la colline qu'elle occupe encore aujourd'hui. Nous pourrions douter, mais il nous est plus doux et plus aisé de croire. Et aux incrédules, nous faisons ce dilemme : Ou la terre s'est créée elle-même et gravite par sa seule force et sa seule vertu dans cet immense univers, —ou Celui qui créa la terre et qui la soutient ainsi à sa place parmi les mondes, a bien pu transporter en un instant, du fond de la Judée au milieu de l'Europe, l'humble édifice où la Vierge-Mère fit sa demeure, et où le nouvel Adam fut conçu dans un sein immaculé.